
Transition climatique et culturelle à l'Holocène, la question du 8.2 ka event au Maroc oriental : durée, nature et impacts

Bruno Depreux^{*1,2}, Jean-François Berger³, David Lefèvre^{1,2}, Jean-Philippe Degeai^{1,2}, Abderrahmane El Harradji⁴, and Larbi Boudad⁵

¹Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (ASM) – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5140, Université Paul-Valéry - Montpellier 3, Ministère de la Culture et de la Communication – Route de Mende Université Paul Valéry-Montpellier 334199 MONTPELLIER Cedex, France

²LabEx ARCHIMEDE – Université Paul-Valéry - Montpellier 3 – Université Paul Valéry Montpellier 3, Site Saint-Charles, Route de Mende, 34199 MONTPELLIER CEDEX 05, France

³Environnement Ville Société (EVS) – Université Lumière - Lyon II, CNRS : UMR5600 – 18 Rue Chevreul 69362 LYON CEDEX 07, France

⁴Université Mohammed Premier (UMP) – Faculté des Lettres et Sciences Humaines BP. 457, 60050, Oujda, Maroc

⁵Université Moulay Ismail (UMI) – Faculté des Sciences BP.11201, Zitoune, 50070 Meknès, Maroc

Résumé

Inscrite dans le cadre du thème général proposé par l'UISPP *Adaptation et durabilité des sociétés préhistoriques et protohistoriques face aux variations climatiques*, cette communication vise à explorer la relation entre les changements climatiques rapides du début de l'Holocène et la transition culturelle entre les dernières populations de chasseurs-cueilleurs et l'entrée dans l'économie de production au Néolithique.

Le 8.2 ka *event*, changement climatique rapide majeur de l'Holocène et d'ampleur mondiale, a fait l'objet d'études nombreuses dans le bassin méditerranéen. En revanche, il est peu documenté en Afrique du Nord. Notre étude, soutenue par les programmes Paléomex-Maghreb (CNRS, INEE-INSU) et PALEOMAR (LabEx ARCHIMEDE, ANR-11-LABX-0032-01), porte sur deux fenêtres du bassin-versant de l'Oued Moulouya dans le Maroc oriental. L'objectif est de discriminer les facteurs de contrôle régissant les dynamiques environnementales observées, en particulier le rôle du 8.2 ka *event* qui semble avoir constitué le forçage majeur dans l'évolution hydrosédimentaire de ces bassins-versants. Leur comparaison permet de discuter des similitudes dans les enregistrements des formations pédosédimentaires, de l'impact hydrogéomorphologique d'un tel événement à une échelle régionale, et d'en déduire la portée des signatures environnementales. La prospection en cours des sites archéologiques autorise l'analyse des réponses socio-économiques des sociétés pré- et protohistoriques du Maghreb aux changements climatiques rapides de l'Holocène.

La mise en évidence d'un enregistrement du 8.2 ka *event* dans les archives alluviales du bassin-versant de la Moulouya permet d'ores et déjà de documenter des séquences de référence pour l'étude de ce changement climatique. Dans le bassin de l'Oued Charef, la conservation d'un chenal associé à cet événement et caractérisé par un remplissage multiphasé (7

*Intervenant

phases distinctes) permet d'en documenter la durée et la structure. La présence de vestiges archéologiques le long de cet oued, y compris à la terminaison de cette séquence, autorise à discuter des dynamiques d'occupation de ce bassin. L'analyse des deux fenêtres d'étude démontre des analogies dans le fonctionnement de l'ensemble du bassin-versant de la Moulouya, caractérisé notamment par un encaissement rapide et brutal du lit. Nous présumons que cet évènement climatique est à l'origine de cette perturbation majeure de l'hydrosystème de ce grand fleuve méditerranéen, qui se poursuit par la suite au cours d'une première partie de l'Holocène récent encore difficile à mettre en évidence.

Mots-Clés: Maroc, Oued Moulouya, Holocène, 8.2 ka event, terrasse alluviale, géoarchéologie